



mardi 12/08/2008

Dans l'Orne, un centre bouddhiste se prépare à accueillir « Sa Sainteté »

La congrégation Dachang Kagyu Vajradhara-Ling est installée au château d'Osmont. AUBRY-LE-PANTHOU (Orne), De notre envoyé spécial

« Je suis très heureux ! » Sencho, un grand sourire aux lèvres, a juste le temps de glisser ces quelques mots pour résumer son état d'esprit, à quelques jours de la venue du dalaï-lama. C'est jeudi que le chef spirituel des Tibétains est attendu au centre bouddhiste Dachang Kagyu Vajradhara-Ling. Le laïc bhoutanais, résident de cette congrégation implantée en Normandie, est pressé de reprendre son travail sur le portique d'accueil, construit en quelques jours, spécialement pour l'occasion. Muni d'un petit pinceau, il achève de dessiner les ornements colorés du panneau principal, tandis qu'à sa gauche le khempo (maître en philosophie bouddhique) Trinley soigne la calligraphie des phrases d'accueil en tibétain.

Dachang Kagyu Vajradhara-Ling est l'un des trois centres organisateurs de l'actuelle visite du dalaï-lama en France. Le lama Gyourmé, l'un des fondateurs du lieu, a convié le prix Nobel de la paix 1989 à y faire étape sur sa route entre Paris et Nantes. Créé en 1982 sous la forme d'une association, le centre a obtenu en 1998 du ministère de l'intérieur, en charge des cultes, le statut de congrégation reconnue par l'État ; il est rattaché à l'école « Kagyu », un courant du bouddhisme tibétain développant la transmission orale de cette tradition. « Ce n'est pas la première fois que Sa Sainteté doit venir nous rendre visite, précise Joëlle Brault, coordinatrice bénévole de l'organisation. En 2006 déjà, il était prévu qu'il vienne. Malheureusement, des problèmes de santé l'avaient contraint à annuler son déplacement en France. »

À quelques pas des deux artistes, Claude-Marie est occupée à gratter la cire accumulée sur les bougeoirs du moulin à prières. « D'habitude, j'ai horreur de faire le ménage, glisse cette Grenobloise de 61 ans. Mais là, ça ne me gêne pas, c'est même un vrai plaisir ! » Malgré les jours passés à nettoyer et lessiver les grandes pièces de la communauté, aucun sentiment de lassitude n'est venu entamer sa joie. « C'est un tel privilège d'accueillir le dalaï-lama ici, assure Bernadette, une autre bénévole, venue de Paris. Il n'y a pas de mots assez grands pour décrire ce qu'on ressent. Pour moi, c'est recevoir un trésor vivant de l'humanité, la réincarnation du bouddha Tchenrezi, qui représente l'amour et la compassion. C'est normal que nous fassions tout pour que le centre soit le plus beau et le plus accueillant possible ! »

Venus des quatre coins de France, des Pays-Bas ou d'Espagne, une quinzaine de bénévoles prêtent main-forte aux permanents du centre, cinq lamas bhoutanais et népalais, et sept laïcs. « Nous sommes actuellement dans les derniers préparatifs, explique Joëlle Brault. Le travail a commencé dès le mois de mars, quand nous avons enclenché toutes les démarches administratives. C'est un gros événement, il y a énormément de choses à gérer, de la sécurité du dalaï-lama jusqu'aux petits détails logistiques. »

Comme l'ont souhaité les organisateurs, l'entrée au centre sera libre et gratuite jeudi, pendant la visite. L'hélicoptère du dalaï-lama atterrira vers 10 heures dans un champ à proximité du château. Après une cérémonie privée d'accueil traditionnelle dans le temple, il bénira le moulin à prières et le stûpa (structure architecturale accueillant des reliques d'« êtres éveillés » ou des objets sacrés) de la congrégation. C'est là qu'il fera une allocution publique sur le thème de la paix. Il partira autour de 13 heures pour s'envoler vers la prochaine étape de son voyage, la congrégation Pel Drukpaï Tcheutsok à Plouray, dans le Morbihan.

« Ces quelques heures de présence vont énormément nous apporter. C'est une immense bénédiction pour le centre ! », insiste Joëlle, avant d'ajouter : « Mais cette chance que nous avons de rencontrer Sa Sainteté nous amène aussi à penser à ces millions de Tibétains qui ne le peuvent pas. »

LENSEL Pierre-Louis

Une bénédiction pour le futur « temple pour la paix »

Lors de sa visite, le dalaï-lama pourra voir la maquette du « temple pour la paix », que la congrégation locale souhaite construire à proximité du stûpa. Ce nouveau bâtiment, d'une surface de 700 m² au sol, entièrement financé par des donations, devrait abriter un programme d'enseignements du bouddhisme tibétain et accueillir des manifestations liées à la paix : colloques, rencontres interreligieuses et spectacles.